L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 11 MAI 1878. 51me Année

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
SAMEDI 11 MAI 1878.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par C. E. Girardey, à la Bourse d'Encan St. Charles, rue St Charles—grande vente à crédit de magasins et résidences de choix dans les différents districts ainsi que dans la ville des Opelousas, etc., etc.

Par Placide J. Spear, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale—magasin rue Douane, entre Chartres et Dorsière; résidence rue Orléans, entre Dauphine et Bourgogne. Aussi un terrain avec bâtisses et améliorations si... encoignure Prieur et St Pierre.

Par D. E. Morphy & Son sur la Levée au coin de la rue Lafayette—mais.

GRANDES OCCASIONS.

Aujourd'hui à midi, à la Bourse d'encan St Charles, dans la grande vente à crédit et sans réserve de propriétés de ville de choix, annoncées comme devant être vendues pour le compte de successions et autres par C. E. Girardey, encanteur.

Les conditions de la vente sont seulement un sixième du prix et davantage si les acquéreurs le préfèrent, et pour le reste d'un à dix ans de crédit à l'option des acheteurs avec six pour cent d'intérêt par an, équivalant à un loyer ordinaire. Les propriétés sont bien situées et seront vendues aux plus hauts enchérisseurs sans aucune réserve.

Ceux qui cherchent des maisons pour habiter ou pour y faire des affaires et d'avantageux placements ne doivent pas négliger une occasion si rare. Nous appelons l'attention de nos lecteurs pour plus amples détails sur les annonces et les plans à la Bourse d'encan.

Mais, Mais.—Voyez l'annonce d'encan de D. E. Morphy & Son encanteurs.

LA NOUVELLE PHASE DE LA QUESTION D'ORIENT.

Les négociations que la Russie a entamées avec les diverses puissances européennes, depuis le traité de San Stefano, viennent d'entrer dans une nouvelle phase. Après avoir essayé de faire reculer l'Angleterre, mais sans succès car cette puissance a continué ses armements avec une activité qui indiquait de sa part une détermination bien arrêtée, la Russie a, successivement, tenté de conclure une alliance avec la Turquie, puis de faire avec l'Autriche un arrangement séparé. Entre temps, ses diplomates intriguaient à Paris et à Rome pour amener les gouvernements français et italien à prendre une attitude opposée, sinon hostile, à celle de l'Angleterre.

Tous ces efforts de la diplomatie russe sont pour isoler l'Angleterre, sont pour obtenir l'appui au moins moral de puissances autres que l'Allemagne, ayant échoué, et la perspective d'une guerre étant devenue de plus en plus imminente, le gouvernement du Czar s'est décidé à entrer dans la voie des concessions. Pendant qu'il cherche à s'entendre avec la Porte pour une exécution au moins partielle du traité de San Stefano, il mande à St. Pétersbourg son ambassadeur à Londres, le comte Schouvaloff, afin de savoir de celui-ci quelles sont les dernières conditions de l'Angleterre sur les modifications à apporter au traité de San Stefano.

Un arrangement entre la Russie et l'Angleterre est-il possible? C'est la une grave question. Tout d'abord, l'Angleterre ne pourra être satisfaite que par l'abandon que ferait la Russie de la plus grande partie des exigences du traité de San Stefano, et cet abandon sera considéré comme trop humiliant pour être accepté. Mais, en admettant que le cabinet de St-James se montre conciliant, ce ne sera qu'à la condition d'obtenir des garanties ou des concessions d'un autre côté, ce qui provoquera, très probablement une vive opposition de la part de l'Autriche, de la France et de l'Italie.

Faut-il supposer que pour en finir avec la question d'Orient, la Russie et l'Angleterre risqueront d'avoir à confronter cette triple opposition des puissances méditerranéennes? Avec l'appui de l'Allemagne, elles pourraient sans doute constituer une ligue formidable qui imposerait ses volontés au reste de l'Europe. Mais l'appui de l'Allemagne devrait se payer et nous ne croyons pas que ni l'Angleterre ni la Russie voudront l'acheter au prix de l'abandon de la Hollande, car ce n'est qu'à ce prix qu'elles pourront voir l'Allemagne devenir une forte puissance maritime.

Les difficultés de la question d'Orient sont telles qu'on ne peut dire que la diplomatie européenne trouvera dans ce cercle vicieux, celle à l'intérieur duquel se trouve pas la solution.

La Russie a-t-elle recours au canon, pendant seule résoudre la question par le droit du plus fort, mais elle a manqué d'audace et de logique. Elle n'avait qu'à étendre la main pour s'emparer de Constantinople et, une fois là, elle était en mesure d'attendre l'attaque de ses adversaires. Pour n'avoir pas su oser quand il le fallait, elle se trouve dans l'alternative ou de reculer et de perdre la plus grande partie des fruits de ses victoires, ou d'engager une nouvelle lutte après avoir perdu tous les avantages que sa position lui donnait.

Le *statu quo* ne saurait se prolonger, sans de graves inconvénients pour la Russie, dont la situation financière est fort embarrassée. Il faut donc qu'elle cherche à en sortir, soit en concluant un arrangement basé sur d'importantes concessions, soit par une rupture ouverte. Le mois de juin ne se passera pas sans que l'Europe assiste soit à l'ouverture du Congrès, dont on a tant parlé, soit à celle des hostilités. C'est la dernière scène de l'avant dernier acte qui se joue en ce moment. Le dénouement est encore la grande inconnue du problème.

Excursion a Thibodaux.—On n'oubliera pas qu'il part dimanche matin (demain) un train à prix réduit pour Thibodeaux. Le voyage, aller et retour, ne coûte que $1 50. On part d'Alger le matin à 7 heures et demie, et de Thibodeaux ou plutôt de Lafourche Crossing, pour revenir à la Nlle-Orléans, le soir à 9 1/2 heures.

On peut se procurer des billets au bureau de l'*Abeille*.

Meeting.—Le comité exécutif de l'Association de l'Armée du Tennessee est convoqué pour ce soir au No 106 de la rue Gravier. Voir l'avis.

Castelfranc.—MM Schmidt et Ziegler, 49, 51, 53, et 55 rue Peters, ont reçu par l'*Alphonse et Marie*, 100 barriques de Castelfranc. Avis aux propriétaires d'hôtels et de restaurants, ainsi qu'au public en général.

—Le 3 mars dernier, au milieu d'un grain violent, un énorme paquet de mer est tombé à bord du navire français *Angélique*, entré samedi dernier, venant de la Nouvelle Orléans. Plusieurs hommes de l'équipage ont été blessés. Le capitaine, M. Burd, a eu la jambe gauche fracturée au-dessus du genou; le maître d'équipage Robin et le matelot Miscam ont été grièvement contusionnés, mais moins grièvement.

—Il est fortement question, en ce moment, de la création, à Marseille, d'une grande maison de banque, qui aurait pour titre *Banque catholique*, et serait au capital de 20 millions.

On annonce, en même temps,—mais sans que le *Petit Marseillais* puisse le garantir,—que M. le marquis de Plœuc, ancien sous-gouverneur de la Banque de France, serait à la tête de ce nouvel établissement.

Réciprocité Commerciale entre la France et les Etats-Unis.

Le comité permanent de trente membres désignés par la Bourse au Coton, la Chambre du Commerce et la Chambre syndicale du commerce français, dont la liste a paru dans l'*Abeille* du 7 mai, s'est réuni hier soir à la Bourse au Coton. Dix-sept membres étaient présents.

Le comité s'est organisé de la manière suivante : président, M. John B. Lafitte, de la Bourse au Coton ; 1er vice-président, Antoine Carrière, de la Chambre syndicale ; 2e vice-président, G. W. Carey, de la Chambre du Commerce ; secrétaire, Henry G. Hester.

Le secrétaire a été chargé de se mettre en correspondance avec le comité central de Washington, dont le sénateur Eustis est président, et avec le comité de Paris.

M. Limet a fait part de lettres reçues de M. Chotteau et sur sa motion, le président a été autorisé à nommer les délégués qui devront représenter le comité à la convention générale à Washington.

Sur motion de M. S. H. Buck, le président a été autorisé à désigner les membres d'un comité de cinq auquel il sera lui-même adjoint comme président ex-officio et qui sera chargé d'étudier les questions se rattachant à un traité de commerce franco-américain. Le président a désigné comme membres de ce comité: MM. S. H. Buck, Félix Limet, Wm. M. Burwell, Antoine Carrière et Louis Bush.

Le comité s'est ajourné pour se réunir sur convocation du président.

Les révolutionnaires en Russie.—Les révolutionnaires ne sont peut-être pas plus dangereux pour la Russie que les féniens ne le sont en Amérique pour l'Angleterre. Voici néanmoins ce que dit des mouvements signalés par le télégraphe la *Gazette d'Augsbourg* :

On écrit de Varsovie qu'il s'est formé un gouvernement secret en Russie sous le nom de gouvernement national, et qu'il a lancé une proclamation au peuple russe. Dans toutes les villes et villages les plus éloignés de l'empire, des mains invisibles ont fait tomber, comme d'une corne d'abondance, une quantité innombrable d'exemplaires de cette proclamation. En tête de ce document se trouve le commencement du discours de Robespierre.

"Ecrasez par la terreur les ennemis du peuple, et l'honneur d'avoir fondé la République vous appartiendra." Et, plus loin, une citation de Nécrassoff : "Notre affaire est sûre, car elle est basée sur le sang."

Voici la proclamation en question :

"Lève-toi peuple courageux, prends les armes contre le tyran! Le moment favorable est venu, car la situation qui nous est faite est intolérable, et nous ne pouvons plus la supporter. D'un bout de l'empire à l'autre, il n'y a pas un endroit où l'on puisse se mettre à l'abri des fonctionnaires du czar.

Après une violente critique du gouvernement et de l'administration, la proclamation continue.

"La main puissante du czar s'appesantit sur nous, sur les enfants qui vont aux écoles publiques, aussi bien que sur les vieillards appelés sous les drapeaux, sur toute la vie humaine depuis le berceau jusqu'au cercueil, sur nos femmes et nos enfants, pour nous écraser selon son bon vouloir.

On ne peut pas cacher le déficit qui s'est produit dans nos finances. La vie et les moyens d'existence sont anéantis. La famine et les épidémies en sont la conséquence. A peine une guerre est-elle terminée que déjà nous sommes menacés d'une autre plus terrible.

La misère à laquelle sont condamnés 90 millions d'habitants n'est pas près de sa fin. Quelle terrible et effrayante perspective! La misère du peuple a atteint des proportions telles que jamais on ne vit de situation plus désespérée. Allez-vous encore supporter ce joug odieux! Voulez-vous être encore longtemps la risée du monde? Frères, sœurs, aux armes au nom du progrès, de la liberté et de notre droit. L'Europe qui nous juge mal aujourd'hui devra nous considérer comme un peuple libre.

Le *Messager du Nord* publie la lettre suivante, que lui a adressée Mlle Vera Zassoulitch :

Monsieur,

Quelques journaux ont annoncé que je me suis dérobée aux recherches de la police. Cette nouvelle doit certainement donner des inquiétudes à mes parents et à mes amis. Je voudrais vous en expliquer les motifs, et je vous prie de publier cette lettre.

Lorsque, à la sortie du tribunal, les gendarmes ont arrêté la voiture dans laquelle je me suis placée et ont voulu me transférer dans une autre voiture, j'ai compris, et le public qui m'entourait l'a compris aussi, qu'on voulait m'arrêter, malgré l'acquittement prononcé par le tribunal.

Le public, sont ayant en l'intention d'empêcher mon arrestation, sont qu'il agi d'instinct, entourait ma voiture de tous côtés, tandis que les gendarmes repoussaient la foule et arrachaient ceux qui se cramponnaient aux portières. Ensuite, j'entendis des coups de pistolet ; le tumulte devint effroyable, et la voiture où j'étais réussit à gagner le large.

On avait crié en présence des gendarmes l'adresse de l'amie chez qui je voulais aller. Aussi, à deux heures de la nuit, un employé de police, accompagné du portier de la maison et de trois inconnus, se présenta chez cette dame; ils fouillèrent tous les recoins du logement et examinèrent attentivement les femmes qui s'y trouvaient.

Tout ceci me fait croire aux bruits qui me parviennent, bruits qui affirment qu'un ordre a été lancé de me poursuivre par voie administrative.

J'étais prête à subir sans murmure l'arrêt du tribunal, mais je ne peux pas me résoudre à endurer de nouveau les poursuites sans fin de l'administration. Je suis donc forcée de me cacher jusqu'au jour où je ne risquerai plus d'être arrêtée de nouveau.

VERA ZASSOULITCH.
Saint-Pétersbourg, 3/15 avril 1878.

—Le télégraphe a signalé des désordres qui se sont produits dans la commune d'Eyragues (Bouches-du-Rhône), dimanche dernier, à l'occasion d'élections municipales qui avaient lieu ce jour-là. Le *Messager du Midi* donne à ce sujet les détails suivants :

Eyragues est une commune de l'arrondissement d'Arles, qui compte 2,461 habitants. Les élections municipales avaient été cassées, on procédait dimanche à un nouveau scrutin. A l'ouverture du vote, quand le maire, le commissaire de police et deux gendarmes eurent pénétré dans le local, un certain nombre d'électeurs, que le *Messager* prétend être républicains, manifestèrent l'intention de ne laisser entrer que des électeurs de leur bord. Ils se tinrent près de la porte pour refuser tout accès aux conservateurs. Il s'ensuivit un désordre facile à comprendre.

Pour éviter un plus dangereux tumulte, le maire prit le parti de lever la séance et d'ajourner l'élection.

Le commissaire de police et le brigadier de gendarmerie d'Eyragues commencèrent immédiatement une enquête, qui fut continuée quelques heures plus tard par le procureur de la république de Tarascon et par le juge d'instruction, mandés en toute hâte.

On a arrêté les principaux meneurs, et un lieutenant de gendarmerie est arrivé sur les lieux avec un fort détachement de gendarmes, afin de prévenir toute nouvelle rixe.

—Dans l'échange de décorations qui eut lieu à l'occasion de la visite de l'empereur d'Autriche au roi Victor-Emmanuel, une croix de chevalier de l'ordre de François-Joseph fut attribuée au colonel du 59e régiment de ligne, M. Giuseppe Grioli. Cet officier accepta la décoration qui lui était conférée, estimant que la discipline ne lui permettait pas de la refuser. Mais il vient d'obtenir sa mise en disponibilité et son premier acte, aussitôt libre, a été de renvoyer la croix de François-Joseph au gouvernement italien, en le priant de la restituer à qui de droit. Le colonel Grioli invoque, pour justifier sa résolution, un souvenir qu'on avait sans doute perdu de vue, lorsqu'on lui a attribué une décoration autrichienne : son frère, Giovanni Grioli, était au nombre des patriotes italiens que l'Autriche fit fusiller en 1852 dans les fossés de Belfiore ; lui-même avait été condamné à mort, mais, plus heureux que son frère, il était parvenu à s'enfuir.

M. Cairoli est fort contrarié de ce petit incident.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Bulletin Météorologique.—On nous annonce pour aujourd'hui : Baisse barométrique suivie d'une hausse, vent du sud-est, temps plus chaud, clair ou partiellement couvert.

Température, 10 mai 1878.

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 h. du matin	69	20
Midi	80	27
3 P. M.	83	29
6 P. M.	80	27

Départs—Passagers partis par la ligne favorite de Mobile : A Sturcken, New-York; F S Goode, Blount Springs; J M C Donald, St-Louis; A Kramer, Cincinnati; L Goetter, Montgomery; L Robilliart, Richmond; W H Foster, Atlanta; W J Pickford, Europe via New-York; L Loerle, Montgomery; L Ellsasser, New-York.

Festival.—La Société des Druides doit donner le 12 mai, au Jardin Magnolia, un festival de mai, au bénéfice du fonds des veuves et des orphelins.

L'un atteint pour l'autre.—Jeudi soir, Joseph Slumbrick arrivé de la paroisse Plaquemines à Alger, a rapporté à la station de police que jeudi matin, près de la Pointe à la Hache un blanc, qui visait un nègre, s'est trompé et au lieu d'atteindre le nègre l'a blessé, lui Slumbrick, à la poitrine. La charge toute entière a manqué sa destination, mais un des plombs a touché l'homme auquel l'assaillant ne visait pas. La blessure est dangereuse bien que le blessé puisse circuler.

Incendie.—Hier matin, vers 1 heure, le feu a pris dans une cuisine en bois contigüe à la maison 924 rue Ste Anne, appartenant à Peter Ramos qui l'occupait. La bâtisse a été partiellement détruite, mais elle était assurée à la compagnie du Peuple. Le dommage est porté à $100.

Le Canal Barataria.—Les dernières nouvelles reçues du capt. Cowden indiquent qu'il est très confiant dans l'exécution de son plan pour ouvrir un chenal du Mississippi à la mer par la baie de Barataria. Il se félicite beaucoup du Congrès qui a adopté son bill et il compte venir ici incessamment pour faire commencer les travaux du canal à la baie.

Commerce de grains.—Le transit des céréales a singulièrement augmenté depuis quelques mois à la Nouvelle-Orléans et, s'il continue pendant l'été, ce qui est probable, car l'été n'a rien de défavorable à un mouvement de produits pareils, les agents de fret, les stevedores et les débardeurs seront occupés pendant toute la saison qu'on appelait autrefois la saison morte.

Détournement.—En vertu d'un affidavit attesté sous serment par M. Chas. Luzenburg, Victor Bellot a été arrêté et logé à la station du 5me precinct, sur une accusation d'abus de confiance et de détournement. Le plaignant allègue que l'accusé, dans le mois de février dernier, reçut une traite à vue, sur Emile Bader & Co, pour $178.18 en or, de M. Pierre, demeurant en France; que la dite somme devait être remise au plaignant, et ce dernier allègue encore que lorsqu'il fit la demande de la traite ou de son montant, l'accusé nia l'existence de la dite traite.

Cour Criminelle Supérieure.—L'affaire de Thos Houlihan, accusé d'avoir tué Wm Lareschc a été appelée hier matin, et sa caution a été déclarée forfaite. Son avocat a dit qu'il comparaîtrait dans une dizaine de jours. Les cautions de Houlihan sont J.-H. Steele, Jas Fernandez et Martin Dunity qui ont répondu *in solido* pour la somme de $10,000. Nous ignorons si aucun d'eux peut faire cette somme ; on rapporte même qu'ils ne pourront la faire à eux trois, si Houlihan ne se présente pas.

Quant à l'affaire de McNamara, accusé d'un meurtre commis il y a quatre ans, elle a été remise indéfiniment, attendu qu'on n'a pu découvrir aucun des témoins.

Histoire singulière et à peine croyable.—Mr John Guthrie et sa femme, Rose Guthrie, ont deux filles, dont l'une, Maria, est âgée de 25 ans, et l'autre, Lizzie, âgée de 20, qu'ils maltraitent souvent, d'après le rapport de ces dernières. Hier, elles rentraient ensemble après avoir fait une commission, lorsque le père, aidé de sa femme, força Lizzie à gagner sa chambre, puis à se dépouiller de ses vêtements pour recevoir le fouet que devait lui donner la mère armée d'une grosse corde à nœuds. Lizzie obéit, mais elle tremble à la vue du fouet et se met à crier.

Maria arrive et voit sa sœur toute nue dans un coin de la chambre. Elle n'hésite pas et menace son père de le dénoncer à la police s'il ne se désiste pas. Les parents alors furieux contre Maria se jettent sur elle et la maltraitent au point que le lendemain cette fille a fait contre eux un affidavit devant le juge Smith qui les a renvoyés devant la première cour de District et a exigé d'eux une caution de $500.

Une veuve Gras marseillaise.—La veuve Gras, cette femme qui a jeté le contenu d'une fiole de vitriol à la tête de son amant et l'a défiguré pour la vie, fait école, paraît-il, car voici qu'elle a, à Marseille, une imitatrice.

Un jeune mécanicien de 21 ans avait, depuis quelque temps, noué des relations intimes avec une jeune fille des vieux quartiers, de trois ans plus jeune que lui, et à laquelle son type tout marseillais a fait donner le surnom de la *Belle Brune*.

Les deux jeunes gens, épris l'un de l'autre, voulaient absolument en venir à des liens plus légitimes; mais, après des pourparlers, et pour des raisons que nous n'avons pas à apprécier, la mère du jeune homme finit par refuser net son consentement.

De là, dépit de la jeune fille.

Or, avant-hier soir, vers neuf heures, au moment où la *Belle Brune* revenait, disait-elle, de chercher du lait, les deux jeunes gens se rencontrèrent au coin de la rue Sainte-Claire, et, pendant que la jeune fille cheminait en se dirigeant vers sa demeure :

"Eh bien! dit-elle tout à coup au jeune homme, qui marchait à ses côtés, c'est bien décidé, tu ne veux pas te marier avec moi?"

"C'est ta faute, répliqua doucement son interlocuteur. Pourquoi fréquentes-tu tant de mauvaises filles?"

A ce reproche, la jeune fille, se redressant indignée, s'écria :

"Ah! c'est comme ça! Eh bien, tiens!"

Et joignant le fait à la parole, elle lui lança à la figure une certaine quantité de vitriol, qu'elle portait dans une cafetière, et prit aussitôt la fuite.

Aux cris de douleur poussés par le blessé, tout ce qui se trouvait dans le voisinage accourut et l'on s'empressa de conduire le jeune homme à la pharmacie Antelmy, rue de la République, où on lui prodigua les soins exigés par son état. Il fut constaté que le corrosif avait porté sur toute la partie droite du visage et avait fortement atteint l'œil, de ce côté.

Quelques moments après, on arrêtait la *Belle Brune*, chez sa mère, et on la conduisait à la permanence. Là, elle se rencontrait de nouveau avec sa victime, qui, la figure enveloppée de linge, venait déposer sa plainte. A sa vue, la jeune fille, loin de manifester aucun regret, se mit à sourire ironiquement et lui dit avec dédain :

"Un homme comme toi, je n'en veux pas. Garde maintenant ton œil, moi *je garderai mon enfant*."

En présence d'un tel aveu, le commissaire de service n'a pas hésité à mettre la *Belle Brune* à la disposition du parquet.

Le nouveau poëme de Victor-Hugo, LE PAPE, avait été annoncé pour le 11 avril. Le manuscrit complet a été effectivement livré à l'imprimeur en temps utile pour que le livre pût paraître à la date fixée. Mais la grève des typographes est venue interrompre l'impression du volume à moitié d'exécution et en a forcément retardé la publication.

LE PAPE a dû paraître le lundi 29 avril.

—Voici l'époque des champignons, rappelons ce mot d'un vaudeville qui obtint jadis un grand succès :

Quel rapprochement peut-on établir entre les champignons et les huissiers?

—C'est que tous deux poussent aux *frais*.

—A la correctionnelle :

Le président au témoin.—Vous vous plaignez qu'on vous ait volé ce mouchoir!

Le témoin.—Oui, mon président, à preuve que voilà le pareil.

Le président.—Ce n'est pas une raison, j'en ai un tout semblable dans ma poche.

Le témoin.—C'est bien possible, il m'en manque plusieurs!

Voir la Quatrième Page.

Le transit de Mercure.—Le 6 mai la planète Mercure a passé devant le disque du soleil. La chose lui arrive assez souvent et provoque beaucoup moins d'intérêt parmi les astronomes que le transit de Vénus, par exemple, qui passe bien plus rarement que Mercure entre la terre et le soleil. Cependant, l'occasion du passage de Mercure a une grande importance, comme offrant une base au calcul de la distance exacte entre la terre et le soleil, connaissance dont dépend la solution de plusieurs grands problèmes uranographiques, ainsi que la vérification d'une prédiction de M. Leverrier dont nous parlons plus bas. Aussi de nombreux télescopes ont-ils été braqués hier de tous les observatoires des Etats-Unis et du monde entier sur la planète en transit. Son voyage devant le soleil, commencé à 10 h. 27½ m. du matin, était terminé à 5 h. 30 m., mais il n'a pu être suivi qu'au moyen de puissants télescopes. Avec le télescope équatorial du colonel Lane, qui est installé dans le bâtiment de l'*Evening Post*, il fallait l'attention la plus minutieuse pour discerner Mercure, qui apparaissait comme une tache noire moins volumineuse qu'une pointe d'aiguille.

"En 1859, dit le *World*, M. Leverrier, dont la découverte que la planète Mercure se trouverait à tel point du ciel tel jour à telle heure, a été un des plus grands triomphes des mathématiques, annonça à l'Académie française que la nature du mouvement de Mercure n'est explicable que par la supposition qu'il y a une autre planète plus près du soleil. Cette planète, concernant l'existence de laquelle il y a beaucoup de doute, la plupart des astronomes inclinant à croire qu'il n'y a pas de membre intra-mercuriel du système solaire, aura la question de son existence décidée dans un sens ou dans l'autre aujourd'hui, pendant le passage de Mercure devant le disque du soleil. Wolf, Tice et Lescarbault ont affirmé avoir vu la planète Vulcain ; d'autres croient que cette observation n'a jamais été faite véritablement, et que les astronomes qui ont supposé l'avoir faite se sont trompés.

Peters, fameux pour ses découvertes d'astéroïdes, est d'avis que Leverrier a été amené à croire à une planète intra-mercurielle en exagérant l'importance d'anciennes observations du transit de Mercure. MM. Peters et Liais n'ont pas tardé, après l'annonce de Leverrier, à exprimer leur opinion que les motions de Mercure sont parfaitement explicables sans l'hypothèse de l'existence d'un autre corps céleste plus proche du soleil. Les observations d'aujourd'hui décideront cette question ; de plus, elles fourniront des données pour la correction de la distance entre la terre et le soleil, les astronomes n'ayant pas été pleinement satisfaits des données recueillies pendant le dernier transit de Vénus."

(Courrier des Etats-Unis.)

GRANDE ROUTE DE JACKSON.

La grande route de Jackson offre cette saison de grands avantages aux voyageurs allant en Europe ou dans l'Est. Il devrait être su de tous que cette route a été considérablement améliorée depuis quelques années ; qu'elle a été, à vrai dire, presqu'entièrement reconstruite. Elle a maintenant des rails en acier reposant sur de nouveaux tirs bois de traverse, dans un excellent lit. Ces avantages permettent aux trains d'y circuler avec autant de vitesse que sur aucune autre ligne entre la Nlle-Orléans et New York, avec une entière sécurité et sans que la rapidité de la course soit apparente.

Les connexions de Cincinnati et de Chicago se faisant avec les plus belles lignes du monde, l'attention des voyageurs est appelée, tout particulièrement, sur le fait que la route de Jackson expédie journellement deux trains pour New-York et toutes les villes principales de l'Est et du Nord.

Le train partant à 6 heures du soir, *une heure plus tard* que le train de toute autre ligne, arrive à New York en même temps que le train de la ligne rivale la plus rapide ; et le train de 7 heures du matin arrive à New-York une heure et demie plus tôt que tout autre train parti de la Nouvelle-Orléans.

Il n'y a pas de train sur aucune ligne qui vous mène sans changement de car à New York. Sur la route de Jackson il n'y a qu'un changement de Pullman, changement qui a lieu, à 8 heures du matin, au Union Depot de Cincinnati.

Les voyageurs allant directement à New-York par la voie de Jackson, jouissent d'un admirable coup d'œil et de l'air frais des montagnes Alleghany. Ceux allant par Chicago passent en plein jour en vue des chutes du Niagara et ne sont également assujettis qu'à un seul changement de Pullman entre la Nouvelle-Orléans et New-York.

19. L'ennemi commun.—Afin de combattre l'ennemi commun la maladie il est nécessaire de mettre de la persistance. Il arrive très fréquemment qu'un remède parfaitement à la hauteur des nécessités de la maladie est condamné et mis de côté, parce que quelques faibles doses ne suffisent pas pour guérir. Combien en tel jugement ne serait il pas déraisonnable et injuste pour les **Hostetter's Stomach Bitters**, un des remèdes les plus populaires et les plus largement appréciés aujourd'hui comme avant produit des merveilles et amené des résultats certains dans les cas de constipation, de dyspepsie de maladie de foie, de rhumatisme de goutte, d'inactivité et de faiblesse dans les reins et la vessie et dans toutes les infirmités incidentes au déclin de la vie. Aucun fait n'est mieux établi que cela et néanmoins afin d'en mettre la réalité à l'épreuve les personnes affligées de maux obstinés devraient essayer de ce doux et bienfaisant curatif. Si elles le font elles peuvent compter sur un résultat favorable et certain.

MÈRES, MÈRES, MÈRES,

Ne manquez pas de vous procurer le sirop connu sous le nom de "Mrs Winslow's Soothing Syrup" pour toutes les maladies occasionnées par la dentition chez les enfants. Il soulage, guérit des coliques, règle l'intestin, et, en rendant la santé à l'enfant, assure le repos à la mère.
3 avril—

—2—

Sirop allemand—Jamais les qualités curatives d'un remède n'ont été mises aussi bien à l'épreuve que celles du Sirop Allemand de Boschee. En trois ans, deux millions quatre cent mille petites bouteilles de ce remède ont été distribuées gratis par les droguistes dans ce pays aux malades attaqués de consomption, de l'asthme, du croup, de la toux aiguë, de pneumonie et d'autres maux du gosier et des poumons, donnant au peuple américain la preuve irrécusable que le sirop allemand les guérit. Le résultat a été que les droguistes dans chaque ville et village des Etats-Unis le recommandent à leurs habitués. Allez chez les droguistes et demandez leur ce qu'ils en savent. Bouteilles d'échantillon 10 cents. Bouteilles de taille régulière 75 cents. Trois doses suffisent pour guérir tous les cas. Positivement en vente par tous les droguistes de première classe dans les Etats-Unis.

PIANOS ET ORGUES.—Nous recommandons à l'attention du public musicien l'annonce de M. Philip Werlein qui a dans son vaste magasin, rue du Canal 135, un magnifique stock de pianos et orgues. Parmi les pianos sont ceux de la fameuse fabrique de Chickering qui peuvent avoir des égaux mais qui n'ont pas de supérieurs. Nous ajouterons à ces instruments les pianos de Matushek et Hardman, fort estimés aussi et qui jouissent d'une grande faveur dans le monde musical. Tous ces instruments gardent le son fort longtemps et la sonorité en est des plus agréables. Parmi les orgues sont les instruments d'Estey, Mason et Hamlin dont les qualités sont vraiment supérieures. M. Philip Werlein offre aux acheteurs les conditions les plus libérales et ses prix sont des plus modérés.

ENTREPOT DE TAPIS.
17.........**Rue de Chartres**.........17

NOUS recevons, en ce moment, de fortes additions à notre stock. Nos prix actuels sont les mêmes qu'avant la guerre et au-dessous de ces prix.

TAPIS VELOURS AXMINSTER, Wilton.
TAPIS INGRAINS, VICTORIA, CHANVRE.
TOILES CIRÉES.
COUVERTURES DE TABLES ET DE PIANOS, Etoffes pour rideaux.
RIDEAUX DENTELLE ET DENTELLE NOTTINGHAM, Garnitures, &c.
A. BROUSSEAU & SON.
6 fév—3m PP

Meeting spécial du Comité Exécutif de l'Association de l'Armée du Tennessee CE SOIR au No 106 de la rue Gravier. Le président invite les membres à être ponctuels.
10mai—1f

ATTENTION.

M. ANDRIEU - - - 159 Poydras.

CHAUSSURES A VIS FAITES EN VILLE, à $3.50 la paire.

CHAUSSURES COUSUES, faites en ville, à $4 00.

BOTTES et souliers en tous genres, meilleurs matériaux et par des ouvriers de premier ordre, à des prix plus réduits que partout ailleurs en ville. Chaussures de toutes qualités pour dames, messieurs, jeunes gens et enfants. Soixante-quinze à cent ouvriers sont constamment employés dans les ateliers.
17 janv 78—1 an VAC

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.
AVIS.

TOUTES les personnes, DAMES, DEMOISELLES ou MESSIEURS qui désirent concourir pour les prix que la société offre pour la vente des billets de la FÊTE CHAMPÊTRE qui doit avoir lieu aux FAIR GROUNDS, le 9 juin prochain, sont priées de faire parvenir leurs demandes avec le nombre de cartes qu'elles désirent à la DIRECTION, qui se fera un devoir de les faire remettre à domicile.

1er prix—Une médaille en or. 2nd prix—Une médaille en argent.

La direction s'assemblera spécialement pour la distribution des cartes, SAMEDI prochain, 11 du courant, à 7 heures et demie P. M., à l'asile.

Par ordre du Président,
10 mai—2f. L. SIMON, Secrétaire.

GRAND PIQUE-NIQUE
DONNÉ PAR LA
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans.
AUX FAIR-GROUNDS,
LE DIMANCHE, 9 JUIN 1878.
Prix du Billet ....50 cents

Dames et enfants gratis.
Aucune dame ne sera admise sans cavalier.
Le programme sera publié sous peu.
La Société donnera deux prix aux personnes qui auront vendu le plus de billets.
1er Prix—1 médaille en or.
2nd Prix—1 médaille en argent.
Les réunions de la Direction auront lieu à l'Asile tous les VENDREDIS à 7 1/2 heures du soir.

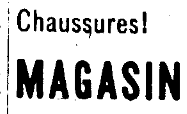
Par ordre du président, J. SCHWEITZER.
L. SIMON, secrétaire. 7 mai—

Avis aux Sociétés et au public en général.

AYANT le 27 d'avril 1878, acheté en vente publique le JARDIN MAGNOLIA, les personnes qui désireraient le louer pour des réunions ou pic-nics, sont par le présent avis notifiées d'avoir à s'adresser à Mr. T. TISNÉ Jr., au bureau du Carondelet Canal & Navigation Company, coin Villeré et Toulouse, ou au soussigné 165, rue Marais.
11 mai—10f B. SALOY.

CASTELFRANC!
100 Barriques en débarquement de
L'ALPHONSE et MARIE.
A vendre par SCHMIDT & ZIEGLER.
10mai—3t 49, 51, 53, 55 rue Peters.

A. Louer.



LA VILLA de Mr Jules Toyes située à la Baie Saint Louis bâtie récemment, bien meublée ayant un verger, un wharf et une maison à bains.
S'adresser à C. E. GIRARDEY
Au No 31 de la rue du Camp.
11 ami—2 sem

GRAND RABAIS

Chaussures! Chaussures!

MAGASIN ROUGE,
Coin des rues Royale et Dumaine.

Nous avons l'honneur d'annoncer au public que nous venons de recevoir un fort stock de

CHAUSSURES

de toute espèce et de toute qualité que, vu la dureté des temps, nous sommes forcé d'écouler à un

Grand Rabais.

Venez donc tous au Magasin Rouge, coin Royale et Dumaine, avant d'acheter ailleurs.

M. LION, Agent.
21avril—1f

Dissoluton de société.

AVIS est ici donné que la société existant jusqu'à present entre J. LAURENT FRANCIONI et OSCAR A. FOLSE a été aujourd'hui dissoute par consentement mutuel, et que M Oscar A. Folse est le liquidateur de la maison et le seul autorisé à collecter les comptes restant dûs et que toutes les dettes et obligations de la dite maison sont assumées par le dit membre liquidateur, suivant acte passé devant E. A. Peyroux notaire en date d'aujourd'hui.

J. L. FRANCIONI.
OSCAR A. FOLSE.
Nlle Orléans, 8 mai 1878. 9 mai—

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.—No 104 de la rue du Canal.—Nouvelle Orléans, 8 mai 1878.—A l'élection annuelle de directeurs tenue au Bureau de cette compagnie le premier lundi d'avril dernier, les messieurs dont les noms suivent ont été élus à l'unanimité directeurs de la dite Compagnie.

P. MASPERO, J. J. FERNANDEZ,
EDWARD TOBY, D. A. CHAFFRAIX,
JOHN GEDDES, JNO B LALLANDE,
D. FATJO, CHS. LAFITTE,
P. FOURCHY, HY. BEEBE,
M. W. SMITH.

Et lundi le 6 mai à une réunion des directeurs M. PAUL FOURCHY a été réélu président.
G. W. NOTT.
9 mai—7 f Secrétaire.

Demande de maison,

A LOUER dans le 2d ou 3me District, devant avoir au moins six chambres dans la maison principale. Le loyer sera payé d'avance si on l'exige. Adresser détails à la Poste, Boîte No 1,449.
7 mai—7f

LA LIBRAIRIE
HÉBERT & Cie,
59.........rue de Chartres.........59
coin Bienville,
Reçoit les commandes
pour tous les journaux, publications et livres annoncés sur les prospectus et catalogues de la
LIBRAIRIE DU
Courrier des Etats-Unis.
de NEW-YORK,
Sans augmentation de prix.
5 mai—1f

LE LAC! LE LAC!

L'HOTEL DU VIEUX FORT ESPAGNOL sera ouvert MERCREDI 8 mai, sous la direction de PHILIPPE BILLMAN, si bien connu comme restaurateur. Le public pourra y demander tout ce que le marché offre de plus fin ; il sera servi par des employés intelligents et polis. Les amateurs trouveront à la buvette les vins et les liqueurs du célèbre "Sazerac." Les trains partent de l'angle des rues Canal et Bassin.
7 mai—6f

Rail Road Pavillon,
(Le Pavillon du Chemin de Fer),
Au Lac, à l'extrémité du nouveau chemin, côté Ouest.

JACOB L. BALTZ, Propriétaire.

CE fameux établissement vient d'être ouvert. Le public y trouvera, constamment, les meilleurs vins et les meilleures liqueurs, aux prix de la ville. Il n'y a pas d'aussi bon endroit pour les familles et les pic-niques, car le propriétaire s'y tiendra toujours afin de veiller à ce que rien n'y manque et que l'ordre le plus parfait y règne. On se rend du Pavillon aux maisons de BAINS DE Mr. F. GERY. 5mai—1mois

Une excellente occasion.

JE vendrai, pour cause de départ, à très bon marché, une boulangerie et une grocerie. L'emplacement est un des meilleurs de la ville. Pour les conditions et plus de détails, s'adresser en personne ou par lettre, à

PIERRE LAHITTE,
5 mai—1m Morgan City, Lse.

A LOUER

Magasin No 75 rue Decatur, entre Bienville et Conti.
S'adresser à EMILE BOUNY,
5 mai—6f No 13 rue Conti...

ME retirant des affaires d'importation, j'en laisse la suite à MM. U. Bassetti & A. Xiques, qui les continueront au No. 69 rue Décatur.

Je saisis cette occasion pour offrir mes remerciements au commerce en général, et principalement à mes clients qui m'ont honoré jusqu'à ce jour, d'une confiance toute particulière.

J'ose espérer qu'ils l'accorderont de même à mes successeurs, lesquels, j'en suis sûr, feront tous leurs efforts pour s'en rendre dignes.

MM. Bassetti & Xiques restent chargés de la liquidation de l'ancienne maison.

C. MARINONI.

Le soussigné à l'honneur d'informer ses amis et clients qu'il a formé une société avec M. A. Xiques sous la raison de Bassetti & Xiques, successeurs de U Marinoni et qu'il a transféré ses affaires des Nos 70 et 72 rue Peters aux No 69 rue Decatur.

Ses débiteurs sont priés de régler leurs comptes avec la nouvelle maison.

U. BASSETTI.

Les soussignés ayant formé une société sous la raison de Bassetti & Xiques, successeurs de U. Marinoni dans le but de continuer le commerce d'importation au même local No 69 rue Decatur, sollicitent le bienveillant patronage accordé jusqu'à ce jour aux maisons de U. Marinoni et de U. Bassetti.

U. BASSETTI,
A. XIQUES.
1 mai—15f PP

Marchandises
Endommagées!
SAUVÉES DU
Bateau à vapeur Col. A. P. Kouns,
—AUSSI—

Le vaste Stock du feu récent de la rue du Canal, New York, à l'établissement de COFFIN, et vendu par ordre du Bureau des Assureurs.

Dernière semaine de la

Grande Vente.

FELLMAN
BROS,,

Au No 133 de la rue du Canal,

CETTE SEMAINE,

NOUS ECOULERONS TOUTES LES

Marchandises endommagées

Qui nous restent à des prix encore plus

RÉDUITS.

QUELQUES-UNS DES ARTICLES

On presque tous ceux qui sont en magasin SONT COMPARATIVEMENT PARFAITS, et dans certains cas, PAS MÊME HUMIDES, les plus variés étant vendus.

CETTE SEMAINE

NOUS OFFRONS LES

Articles presque parfaits

à des prix plus bas que ceux auxquels ont été vendus les articles plus avariés.

SOUVENEZ-VOUS

Que cette semaine est la dernière pendant laquelle

d'Excellentes Marchandises

seront vendues aux mêmes prix sinon plus bas que ceux des marchandises plus endommagées.

Lisez les échantillons de prix.

500 pièces INDIENNES, $1 50 à $2 la pièce, légèrement tachées.

500 pièces COTONS BLANCS Lonsdale, etc. $2 50 à $3 50, à peine tachés.

100 pièces COTON A DRAPS blanc et jaune, humides aux bouts.

500 pièces TOILES D'IRLANDE bonnes pour draps et pour usage de dames, de 24 à 37 c., en parfait état, achetées comme endommagées et vendues à l'avantage des clients comme telles.

200 pièces assorties
TOILE A DRAPS.
TOILE A TAIES D'OREILLERS.
Etc., etc.

100 pièces LINEN LAWNS blancs fins, 26 à 36 c., très légèrement tachés par l'eau.

100 pièces GRASS LINEN SUITINGS, 10 c. la yard, aussi bonnes que neuves.

100 pièces VICTORIA LAWNS assorties, quelques unes très fines, $1 90, à $3 15, en bon état.

100 pièces NANSOUS unis, à raies et à carreaux, $1 90 à $4, très peu endommagé.

500 pièces TOILE A CARREAUX à 15 cts la yard, endommagées.

100 douzaines MOUCHOIRS toile à $1, garantis tout toile, mouillés.

500 douzaines SERVIETTES vaut ce 75 cts à $2 parmi lesquels sont 873 véritables serviettes turques à 90 cts pièce, mouillées.

300 COUVERTURES à 60 cts—tachées.

200 " à $1.20

175 belles COUVERTURES 12-4 de $1 50 à $3 70, en parfait état, etc.

Nous sommes résolus et devons vendre le reste des

MARCHANDISES SAUVÉES
DU NAUFRAGE
CETTE SEMAINE
Prix marqués en conséquence.

Nous avons aussi réduit

Notre stock régulier

DE VINGT POUR CENT pleinement

A cause de la

GRANDE AFFLUENCE

Chaque département est rempli de MARCHANDISES DE CHOIX,
NOUVEAUX GENRES,
NOUVEAUTÉS RECHERCHÉES
—ET A DES—

PRIX RAISONNABLES.

Fellman Bros.,
133 rue du Canal.

OFFRENT LES

Plus Grands Bargains

CETTE SEMAINE.
14av—1m

VOULOIR

faire des économies, c'est vouloir arriver à l'aisance. Nous dirons donc à nos amis et au public en général qu'il est de leur devoir de venir visiter notre établissement avant de se présenter ailleurs, car il est nécessaire d'être bien au courant des plus bas prix pour

FAIRE

des acquisitions en connaisseur. Nos relations avec les premiers fabricants des Etats-Unis nous donnent une large marge, quant au prix de la chaussure fine, quant à la chaussure ordinaire, nos contrats avec les nouvelles maisons de BROWN & NORTON et MILLER, JONES CO., nous permettent de défier toute

CONCURRENCE

sur la chaussure d'enfant surtout. Les messieurs dont les noms suivent achètent pour notre compte dans les cuirs de Boston, New York et Baltimore: H. B. Churchill, Mc Dering, F. Price. De plus nous avons

A

Philadelphie un agent spécial qui surveille la fabrication de notre CHAUSSURE FINE pour enfants, dames et demoiselles. Voici à quels prix on peut acheter à

L'ÉTOILE ROUGE

Pantoufles prunelle pour dames à	50	cts la paire.
" en peau	60	"
" "	65	"
" "	75	"
Bottines prunelle pour dames	80	"

C'EST

$1.50 les Bottes claquées pour dames.
$1.00 Bottines
$1.00 Brodequins
$1.00 les bonnes Bottes prunelle pour dames.
50 cts pour un Brodequin pour bébé, à talons encore.
65 cts pour une Botte d'enfant.
75 cts pour un bon Brodequin d'école.
Il faut ne pas avoir le

VOULOIR

d'acheter pour résister à de tels prix.

Allons, mesdames, rien de plus agréable qu'une promenade rue du Canal: notre magasin n'en est qu'à quelques pas et il vous sera très facile de nous rendre une visite, ce que vous ne regretterez certainement pas.

Ne croyez pas que nous voulons vous

ATTRAPER

(comme on dit); au contraire, nous voulons que toute la population soit bien éclairée sur la valeur véritable de la chaussure, et ce n'est qu'en venant voir nos prix que chacun sera fixé.

LA

grande vogue qu'a obtenu notre chaussure AIMÉE a surpassé toutes nos espérances; aussi avons-nous un moment été à court de cet article; mais à dater d'aujourd'hui nos contrats sont été faits pour une grande quantité à venir toutes les semaines. Cette élégante chaussure plaît autant à

L'UNE

qu'à l'autre : la mère, la fille et jusqu'à la belle-mère tout le monde en porte, c'est une rage, quoi.

Nous prions les petits commerçants de tous les districts

AVEC

lesquels nous sommes en relation de vouloir bien faire leurs demandes de nos catalogues pour 1878.

Voici les fêtes de mai qui approchent, nous annonçons aux parents que

LES

nouveaux souliers argentés et dorés, pour enfants arrivent vers le 10 de ce mois. Notre STOCK de chaussures de toutes couleurs sera renouvelé dans le courant du mois et alors nos étagères auront l'aspect d'un immense bouquet de fleurs.

Les petites filles vont être sur les

DENTS

craignant de n'être pas chaussées avec des souliers en couleur. Afin d'éditer les plus craintifs, nous disons que cette chaussure se vend à des prix presqu'aussi bas que la chaussure noire.

Le petit commerce trouvera à s'assortir chez nous avec beaucoup d'avantage, attendu que nous pouvons livrer n'importe quel numéro au prix du gros.

Nous ne vendons qu'au comptant et à Prix fixe!

Nous délivrons gratis, dans toute la ville, aux débarcadères de bateaux, et aux gares de chemins de fer, tous paquets ou caisses achetés chez nous.

COIN DOUANE ET BOURBON,
A UNE RUE DE CANAL
1er av—3m

CONSULAT DE FRANCE
—A LA—
NOUVELLE-ORLEANS,
11 rue St-Louis.

LE public est admis à prendre connaissance des cahiers des charges et types mentionnés dans l'avis ci-dessous de 10 heures du matin à 3 heures du soir.

DIRECTION GÉNÉRALE DES MANUFACTURES DE L'ÉTAT.

TABACS EXOTIQUES.

AVIS AU COMMERCE.

Il sera procédé, les jours ci-après, à 2 heures après midi, au Ministère des Finances, en séance publique, à l'adjudication sur soumissions cachetées, des fournitures suivantes :

Le mardi 4 juin 1878.

1° Deux millions quatre cent mille kilogrammes de tabacs en feuilles de *Maryland franc* des récoltes de 1876 et 1877 conformes à trois types, sous les marques MA, MB et MC, et divisés en deux lots de douze cent mille kilogrammes chacun ;

2° Deux millions quatre cent mille kilogrammes de tabacs en feuilles d'Ohio, des récoltes de 1876 et 1877, conformes à trois types, sous les marques OA, OB et OC, et divisés en deux lots de douze cent mille kilogrammes chacun.

Le vendredi 7 juin 1878.

1° Cinq millions de kilogrammes de tabacs en feuilles de Kentucky, des récoltes de 1876 et 1877, comprenant trois millions quatre cent mille kilogrammes conformes à trois types sous les marques KA 1, KB 1 et KC 1, et divisés en deux lots de dix-sept cent mille kilogrammes chacun, et seize cent mille kilogrammes conformes à trois types, sous les marques KA 2, KB 2 et KC 2, et divisés en deux lots de huit cent mille kilogrammes chacun ;

2° Deux millions quatre cent mille kilogrammes de tabacs en feuilles de Virginie, des récoltes de 1876 et 1877, conformes à trois types sous les marques VA, VB et VC, et divisés en deux lots de douze cent mille kilogrammes chacun.

Les soumissions cachetées seront déposées sur la table du Conseil supérieur des tabacs, à chacun des jours indiqués et à l'ouverture de la séance, à 2 heures de l'après-midi.

Des exemplaires des cahiers des charges approuvés par M. le Ministre des Finances, pour servir de base à chacune des adjudications, seront mis à la disposition du commerce, dans les bureaux de l'Administration centrale des Tabacs, à Paris, dans ceux des Manufactures nationales de Paris (Gros-Caillou), du Havre, de Marseille et de Bordeaux, et à la Chancellerie des Consulats de France à New-York, Baltimore, Richmond et la Nouvelle-Orléans (Etats-Unis).

Les types en conformité desquels les livraisons devront être faites sont déposés à la Manufacture de Paris, quai d'Orsay, N° 63, où le commerce pourra les voir tous les jours ouvrables, de midi à 4 heures.

Paris le 1er avril 1878.
Le Directeur général,
30 avril—1f E. ROLLAND.

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS,
BUREAUX, 11 RUE ST LOUIS.
Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

AVIS MENSUEL—MAI 1878.

Les personnes dont les noms suivent sont invitées à se présenter aux bureaux du consulat. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis.

Aubert (François)	Lefèvre (Eugène)
Allier (Pierre)	Laurent et Ratat
Bopins (Victorine)	Lapayrollerie (Vve Dauduc)
Brunet (Antoine)	
Born (Mathieu)	Loumiet (Jean)
Bader-Barada (Jean)	Laurent (Désiré)
Blanchet (Gustave)	Legrand
Bouché (Jacques)	Ménet (Benjamin)
Besson (Vve François)	Metivier (Louise)
Bernard (Jules)	Noguès (François)
Bonot (Joseph)	Poivez (André)
Condéraux (François)	Plas (Jean)
Chaumette (Auguste)	Pascette (Antoine)
Couttade (Eugène)	Rossel (Georges)
Crispin (Gustave)	Ramean
Constantin (Laurent)	Rigau (Louis)
Delrieux (Jean Justin)	Rondier (Jn Baptiste)
Dancausse (Raymond)	Rovet (Nicolas)
Davis (Capne Joseph)	Salardian (Félix)
Dienzeide (Urbain)	Salmon (André)
Dusang (Louis Victor)	Sénac (Noël)
Frenont (Pierre)	Saulmer (Marie)
Fanat (Claude)	St Martin (Jean)
Favre (Elizabeth)	Sapine (Marie)
Gomer (Pierre)	Valère (L)
Goujux (Jean Julien)	Verger (Théophile)
Herbique (Elie)	Xavier (Paul)
Kirschbaum (Georges ou Jean)	

Le nommé Sembera (Marc Louis) soldat de la classe de 1871, est invité à venir retirer sa feuille de route au Consulat.

Des registres sont tenus en Chancellerie pour l'inscription gratuite des mariages, naissances et décès et pour la réception des actes notariés de toute nature aux prix fixés par le tarif.

Le Consul,
7 mai—1f ACHILLE DU COURTHIAL.

GRANDE FOIRE
Au profit de l'Eglise de St. Joseph à Thibodeaux.

Cette Foire aura lieu dans un vaste et magnifique bosquet situé derrière l'Eglise, et durera trois jours: SAMEDI, DIMANCHE et LUNDI, 11, 12 et 13 mai 1878. Il y aura un Restaurant où l'on trouvera tout ce que l'on peut désirer depuis le véritable gombo à la créole jusqu'aux rafraîchissements les plus délicats, tels que mais, crèmes à la glace, limonades, punch, gâteaux et pâtisseries de toutes sortes. Un tir à la cible sera établi à l'extrémité inférieure du Parc. Il a été également organisé une TOMBOLA.

On exécutera pendant les trois jours de la foire de la musique vocale et instrumentale, et plusieurs pièces de théâtre seront jouées par des amateurs.

L'entrée de la Foire est gratuite.

DE LA NLLE-ORLÉANS A THIBODAUX.

Pour les personnes de la Nouvelle-Orléans qui voudront venir à la Foire et passer une journée agréable à la campagne, il a été retenu un train spécial du chemin de fer de Morgan (chemin des Opelousas) qui partira d'Alger DIMANCHE, 12 mai, à 7 1/2 heures du matin et pour le retour en ville, quittera Lafourche Crossing à 9 1/2 heures du soir.

Le ferry qui transportera les touristes au chemin de fer de Morgan à Alger, partira du pied de la rue Ste Anne, à SEPT HEURES PRÉCISES.

Du chemin de fer au Parc, où se tient la Foire, les passagers seront transportés gratis.

Prix de l'excursion.

De la Nouvelle-Orléans, aller et retour	$1 50
De la station Boutte et de la station des Allemands, aller et retour	1 00
De Raceland	50

La messe sera célébrée à l'Eglise St-Joseph un quart d'heure après l'arrivée des touristes.

N. B.—Des billets d'excursion aller et retour, ($1 50) sont en vente au bureau de l'Abeille.
3 mai—3 au 11 mai—PP

GRAND ASSAUT D'ARMES,
DONNÉ PAR LE
Prof. Gustave Rosière.
Salle de la Parfaite Union,
Dimanche, 26 mai 1878,
A MIDI ET DEMI.
Prix d'entrée..............50 cents.
3mai—1f

Avis.

LA soussignée pouvant donner d'excellentes recommandations désirerait voyager avec une famille en qualité de femme de chambre. Etant habituée à voyager et n'étant jamais malade en mer, ou la trouvera d'une grande utilité. Elle accepterait aussi une place de femme de chambre à bord d'un navire. Elle parle le français, l'anglais, l'allemand, l'espagnol et le flamand. S'adresser chez M. Sarrazin, fabrique de tabac au coin des rues Conti et Chartres.
7 mai—6 f. Vve GOBLEE REGNIERS.

Aux Chasseurs et aux Pêcheurs.

Le tug à vapeur H. E. L. va, tous les jours à Peach Orchard par la voie du Canal Harvey.
Il part du Canal Harvey.......à 2 heures A. M.
do do ....à 7 do A. M.
Les personnes qui désirent faire des excursions peuvent avoir le bateau à n'importe quelle heure après celles du service régulier.
Prix, 60 cents—aller et retour.
Un bac esquif est au pied du Louisiana Avenue.
27 avril—un mois—VMDim

JOS. BRANDNER,
MARCHAND-TAILLEUR,
Au No 24 de la rue Bourbon,
Entre les rues Douane et Bienville
27 avril—1m NLLE-ORLÉANS.

Mme A. EMERY,
Modiste Parisienne,
14..RUE DE CHARTRES..14
GRAND DEBALLAGE
—DE—
MODES NOUVELLES.
31mars—2mois

AUX FAMILLES.
LE MALAKOFF BITTERS,
se trouve en vente, chez les principaux pharmaciens de cette ville, pour en faciliter l'usage aux familles, auxquelles il est spécialement destiné, afin qu'elles puissent apprécier les propriétés médicales que possède ce bitter.
Propriétaire Alph. WALZ,
31 mars—1f 26 rue Conti.

PHILIP WERLEIN,
No. 135, RUE DU CANAL.
Le principal marchand de Pianos et de Musique dans le Sud
Vend aux plus bas prix et aux conditions les plus avantageuses qui aient jamais été offertes,
LES PIANOS ET LES ORGUES

Ayant le plus beau son construit, avec la plus grande perfection et dont la durée est la plus longue de tous ceux qui sont construits en Amérique ou en Europe.

Son stock comprend les célèbres pianos CHICKERING qui n'ont point de supérieurs.

L'élégant et renommé piano MATHUSHEK.

Le beau piano à bon marché HARDMAN.

Les orgues d'Estey, Mason and Hamlin, et New ... des pianos d'occasion pour $40 et au dessus, ... pianos neufs pour ... et au dessus.

Tous ces instruments ... pleinement garantis. La maison Werlein a toujours été renommée pour ses bas prix et sa ... Elle continuera à fournir des instruments aussi bons que sur aux conditions les plus raisonnables.

26 oct— Elle accorde les pianos et les répare

MAGASIN DE MUSIQUE DE
GRUNEWALD,
Qui offre les meilleurs Pianos et les meilleurs Orgues du monde,
QUI A L'AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX PIANOS FAVORIS DE
PLEYEL, WOLFF & CO., DE PARIS,
PIANOS DONT PLUS DE 67000

sont faits et se vendent. C'est le nombre le plus considérable qu'ait atteint une maison quelconque, ce qui démontre entièrement LA POPULARITE DE CES INSTRUMENTS CHEZ NOUS.

Souvenons-nous que les véritables PIANOS PLEYEL s'achètent seulement chez GRUNEWALD, qui les importe directement de la fabrique. Aucun établissement du Sud n'est autorisé à les vendre, excepté par l'entremise de l'agence GRUNEWALD. Qu'on se tienne donc en garde contre les imitations.

GRUNEWALD est également agent général pour la vente des PIANOS ...

NOS STEINWAY "DOUBLE VICTORIAS" qui excellent TOUS LES AUTRES; pour la vente des pianos si recherchés, de KNABE, HAINES ET FISHER,—qui sont offerts à des conditions avantageuses et aux plus bas prix du comptant.

ORGUES des meilleurs facteurs —Importation de tout ce qui se rattache à la musique.

VENTE EN GROS ET EN DETAIL.

S'adresser à
Louis Grunewald,
Au Grunewald Hall No 14 à 22 de la rue Baronne.

MOET & CHANDON,
EPERNAY,
CHAMPAGNE,
DÉLICAT, SUPÉRIEUR ET PUR.
SILLERY MOUSSEUX SUPÉRIEUR,
CREMANT D'AY BLANC.

La maison Moët & Chandon est une des plus vieilles et des plus fortes de France.
ETABLIE EN 1743.
MM. Moët & Chandon sont les plus grands propriétaires de vignobles en Champagne.
BASSETTI & XIQUES, Agents,
17 mars—2m. D. Ma. J. No 69, rue Decatur.

PHARMACIE DUCONGE,
39.........RUE DE CHARTRES.........39
NOUVELLE-ORLÉANS.
A. GARROUCHE,
SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de MÉDICAMENTS PATENTÉS FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Ducongé.
Agence pour la vente du Wilson's Dysentery Remedy. 1er sept. — 1 an.

H. J. RIVET,
PHARMACIEN-DROGUISTE,
Importateur de Médicaments Patentés Français.
Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Reychand.
17 mai 77.—1 an. 56 rue de Chartres et 30 rue Bienville, Nlle-Orléans, Lse.